
Scènes d'histoire de France.

Numéro d'inventaire : 1979.04775 (1-4)

Auteur(s) : Jean-Michel Moreau

Antoine Louis Romanet

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1779

Description : gravures en noir et blanc, vraisemblablement une eau-forte, découpées et collées sur carton feuilles jaunies et découpées au ras de la gravure carton divisée à l'encre en 4 parties dimensions du carton : 499 x 324

Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 131 mm

Notes : 4 scènes historiques indicées 1 : Grande victoire de Charles Martel sur les Sarrazins. Année 732 2 : Interrègne. Année 738 3 : Réunion du Duché d'Aquitaine à la Couronne. année 767 4 : Couronnement de Lothaire : siège de Poitiers. année 954 au-dessous du tr. c. de la gravure indicée 3 : J. M. Moreau le Jeune Del. 1779 - A. Romanet Sculp." Moreau (Jean-Michel) le Jeune, dit "Moreau le jeune" (1741-1814) Peintre, dessinateur et graveur Romanet, Antoine Louis (1742-1810) Graveur et dessinateur

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



GRANDE VICTOIRE DE CHARLES MARTEL SUR LES SARRASINS

Année 732.

Aberam, gneurant sa victoire, envoya les Provinces méridionales de la France d'un délugé de Guerriers. Eudes cédant à la nécessité, appela Charles-Martel à son secours, et, envoya avec les troupes de son Frère de déguster à l'ennemi le poing de la mort. Acculé dans un étroit passage, il fit quelques débris de son armée qu'il alla prendre à celle des François. Charles arriva trop tard pour sauver la Ville de Poitiers, mais, arrivé dans les environs un Camp bien retranché où il contenait ses troupes pendant sept jours, examinant que elles étaient les armes, la discipline et l'ordre de bataille des Sarrazins. Ayant reconnu que leurs Armes principales étaient l'Arc et l'Epée, qu'ils combattaient de loin et suivaient sur la célérité de leurs Chevaux, et s'efforçaient à envelopper l'ennemi, malheur que les François ayant pour Armes affinées la Lance, la Pique et l'Epée, et pour défendre le Ciel, la Justice et un large Bouclier, étaient prêts à combattre de pied. Tous deux se crurent assurés de la Bataille. Les François, serrés les uns contre les autres, et entrelacés leurs Boucliers, pour ne présenter qu'une unique échancrure aux ennemis; pressentant tout à coup sur ces corps meurtris et sans conserverance, les renverseront les uns sur les autres, et en firent une effroyable Boucherie. La nuit sépara les combats. Les Sarrazins qui avaient perdu Aberam leur chef, ne songerent plus à reprendre le siège de l'Empire. Charles qui ne connaît que le lendemain matin son avantage, partagea le butin à ses Soldats et revint en Neustrie.



INTERREGNE

Année 758.

Il est mention en possession de la charge de Maire du Palais de Neustrie, Charles Martel ayant trouvé le Trône de Thierri II, qui avait connu son plus belles années dans un délabrement, le temps de Dammes. Après sa mort, il lui donna pour successeur Thierri III, qui fut nommé de Chelles. Noncontent de les tenir étrangement réunis, il affecta de ne plus faire intervenir leur nom dans les actes les plus importants de la Souveraineté, et exigea des Grandes Factions le serment de fidélité; pour lui et ses deux fils Charles et Pépin, sans faire aucune mention du Monarque. C'est là sans doute la source de ces interminables Guerres, avec les Ducs de Bavière, des Allemands et d'Aquitaine, qui auraient obéi sans peine à un Prince du sang de Clouz, mais qui refusaient de relever d'un homme à peine leur égal. Après la mort de Thierri de Chelles, Charles laissa le Trône vacant, mais voulut pourtant permettre aux Seigneurs de procéder à une nouvelle Election. Il avoua qu'il ne consentirait à la déposition de la Couronne, mais qu'il accepterait, avec plaisir, une Couronne Royal, sur quelqu'un qui soit porté le Sceptre et la Couronne. Charles sur un Siège moins élevé et sans aucune autre marque distinctive que le bâton de commandement, donna audience aux députés des Provinces.



REUNION DU DUCHÉ D'AQUITAINNE A LA COURONNE

Année 768.

Les Ducs d'Aquitaine, qui dans l'origine n'étaient que des officiers aménagés à la volonté du Souverain, avaient profité de la faiblesse et des troubles du gouvernement, pour exiger une Principauté héréditaire, qui engrenait toutes les Provinces au delà de la Loire, et ne tenait plus à la Couronne, que par le fragile lien de l'héritage. Ils travaillèrent alors depuis longtemps à écouler entièrement ce reste de dépendance; et se hâtèrent par des traités de ligue offensive et défensive avec les Rôis des Lombards, les Ducs de Bavière, des Allemands et des Saxons, et encourageant à la révolte tous les Seigneurs, qui croyaient avoir à ce planifier du gouvernement. Il avait fallu toute l'activité de Charles Martel, pour contenir et empêcher un ananias si vaste et si impétueux. L'empereur déclara de l'exterminer entièrement. Pendant six années consécutives il porta le fer et le feu dans toutes les parties de l'Aquitaine, démantelant ses places fortes, et lissas des garnisons dans celles qu'il voulait conserver. Le Roi de Gaule abandonna de la plupart de ses sujets, et n'avaient plus d'armes à opposer au vainqueur, enfui dans les forêts et erra longtemps de cavernes en cavernes, sans oser se dévoiler à personne. Les compagnons de sa fuite, envoiés de cette ville envoiées en soldats par l'espion des récompenses le pugnardèrent.



COURONNEMENT DE LOTHAIRE: SIÈGE DE POITIERS.

Année 754.

La Reine Gerberge, qui avait eu le crédit de tirer son mari de prison, réussit encore à faire couronner empereur ainsi Lothaire. Considérant que l'heure le grand était le sort des Seigneurs, qui eût intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et, cependant le poignard, qui promit de donner l'exemple de la révolte, mais à condition que le monarque de son côté la conférât l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagnât dans cette expédition. Quoique cette proposition fut directement contreire aux intérêts du Roi, puisqu'il tendait à concentrer tous la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge nissa largement, et Lothaire fut entraîné malgré les avertissements le plus ardent de tous les Seigneurs à opposer aux projets ambiants de l'Espagne, et reformer avec l'aide de son Chercheur dans cette Capitale de son Duché, qu'il avait en l'attention le rampli de munition. Le Roi, durant deux mois, lorsque le Roi fut déclaré en faveur de l'innocence, il eurent un violent orage, et la foudre tomba sur la tête de l'Espagne, qu'elle mit en place sans cependant endomager aucun de ceux qui s'y trouvent enfermés. Cet accident ajouta à la dette de vœux, obligea l'armée à se retirer.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF



COURONNEMENT DE LOTHaire : SIEGE DE POITIERS.

Année 954.

La Reine Gerberge qui avoit eu le crédit de tirer son mari de prison, réussit encore à faire couronner son fils ainé Lothaire. Considerant que Hugues le grand étoit le seul des Seigneurs, qui eût intérêt de s'y opposer, elle alla le trouver à Paris, et sçut tellement le gagner, qu'il promit de donner l'exemple de la soumission, mais à condition que le Monarque de son côté lui conféreroit l'investiture du Duché d'Aquitaine, et l'accompagneroit dans cette expédition. Quoique cette proposition fût directement contraire aux intérêts du Roi, puisqu'elle tendoit à concentrer toute la force publique dans une maison déjà trop puissante, Gerberge n'osa la rejeter, et Lothaire fut entraîné malgré lui au Siège de Poitiers. Guillaume Tête d'étoipes, qui pendant le dernier règne s'étoit montré le plus ardent de tous les Seigneurs à s'opposer aux projets ambitieux de Hugues, se renferma avec l'élite de ses Chevaliers dans cette Capitale de son Duché, qu'il avoit eu l'attention de remplir de munitions. Le Siège dura dix-deux mois, lorsque le Ciel parut se déclarer en faveur de l'innocence, il survint un violent orage, et la foudre tomba sur la tente de Hugues, qu'elle mit en pièces sans cependant endomager aucun de ceux qui s'y trouvoient renfermés. Cet accident joint à la disette de vivres, obligea l'armée de se retirer.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF



J.M. Moreau le Jeune Del 1779

A. Romanet Sculp.

REUNION DU DUCHÉ D'AQUITAINNE A LA COURONNE

Année 767.

Les Ducs d'Aquitaine, qui dans l'origine n'étoient que des Officiers amovibles à la volonté du Souverain, avoient profité de la faiblesse et des troubles du gouvernement, pour se former une Principauté héréditaire, qui comprenoit toutes les Provinces au delà de la Loire, et ne tenoit plus à la Couronne, que par le fragile lien de l'hommage. Ils travailloient même depuis longtems à secouer entièrement ce reste de dépendance, en se liant par des traités de ligue offensive et défensive avec les Rois des Lombards, les Ducs de Baviere, des Allemans et des Saxons, et en encourageant à la révolte tous les Seigneurs, qui croyoient avoir à se plaindre du gouvernement. Il avoit fallu toute l'activité de Charles Martel, pour contenir et réprimer un ennemi si voisin et si inquiet. Pepin résolut de l'exterminer entièrement. Pendant six années consécutives il porta le fer et le feu dans toutes les parties de l'Aquitaine, démantela ses places fortes, et laissa des Garnisons dans celles qu'il vouloit conserver. Le Duc de Gaisfré abandonné de la plupart de ses sujets, et n'ayant plus d'armée à opposer au vainqueur, s'enfia dans les forêts, et erra longtems de caverne en caverne, sans oser se dévoiler à personne. Les compagnons de sa fuite, ennuyés de cette vie sauvage, ou séduits par l'espoir des récompenses le poignardèrent.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
